
VOULEZ-VOUS PARTIR VOUS AUSSI



Père Jacques, o.cist.

Josué 24,1-2a.15-17.18b

Ps 33

Éphésiens 5,21-22

Jean 6,60-69

Cet évangile décrit ce qui arrive souvent dans la vie humaine. Au moment même où Dieu nous offre ce que nous désirons le plus, nous prenons peur, nous reculons, et nous retournons à notre misère et à notre solitude. Le Père nous donne le Pain de Vie... et nous n'en voulons pas... Comme si les cadeaux de Dieu étaient trop beaux pour être vrais. Ou alors préférons-nous être pauvres tout seuls plutôt que d'être enrichis par un Autre, par Dieu.

Nous cherchons désespérément quelqu'un qui nous aime pour vrai, qui nous aime jusqu'au bout, qui nous aime jusqu'à se donner lui-même, jusqu'à se livrer à nous; quelqu'un qui nous nourrit jusqu'au plus profond de nos faims, quelqu'un qui demeure avec nous pour toujours, c'est-à-dire pour la vie éternelle.

Et voilà que Dieu répond à ce désir fou en nous donnant son Fils comme nourriture. Et ce Fils invente l'eucharistie pour que son don de soi soit toujours avec nous et ne soit pas un élan qui passe, mais une réalité toujours accessible qui nous rejoint en tout lieu, en toute occasion.

Y a-t-il quelque chose de plus ordinaire que du pain? Le Christ se fait pain : pain de vie pour nous. Sa vie est dans ce morceau de pain. Notre vraie nourriture est dans ce morceau de pain. Son amour est dans ce morceau de pain. La présence de cet amour qui n'a pas de bornes est dans ce morceau de pain.

«Donne-nous de ce pain-là.» «Donne-nous de cet amour-là.» Mais, en même temps, c'est terriblement exigeant d'y croire. C'est très difficile à accepter. C'est trop difficile à comprendre. Nous raisonnons. Nous contestons. Et finalement, nous refermons notre main

qui mendiait. Et nous finissons par dire : « Cette parole est trop dure. Qui peut continuer à l'écouter? » Et l'Évangile ajoute, tristement : « Dès lors, nombre de ses disciples se retirèrent et cessèrent de faire route avec lui. »

Mystère de la liberté humaine... Nous pouvons dire non à l'amour que pourtant nous désirons de toutes nos forces. Nous pouvons nous fermer à la lumière dont nous avons besoin pour vivre. Reste le petit bataillon des 12. Ils ne sont pas sans questions ni hésitations. Quand on voit partir tout le monde, ce n'est pas rassurant. Hier, la foule était enthousiaste et aujourd'hui, tous sont repartis, il y a de quoi refroidir les ardeurs. Même nombre de disciples ont fini par renoncer. Ne vaut-il pas mieux, nous aussi, tout laisser tomber? Et retourner à nos barques et à nos filets. C'est plus rassurant.

Jésus sent bien qu'ils sont ébranlés alors lui-même prend les devants : « *Voulez-vous partir vous aussi?* » Et c'est Pierre qui va chercher, au fond de sa foi, la merveilleuse réponse : « *À qui irions-nous, Seigneur, tu as les paroles de la vie éternelle.* » Le petit groupuscule se ressaisit. Alors, Jésus peut les amener jusqu'à sa Passion. Ils sont prêts à le suivre. Chacun de nous est quelque part dans cette page d'Évangile : peut-être dans le paragraphe qui parle des sceptiques qui trouvent que Jésus charrie, qui préfèrent garder une distance raisonnable : « *Jésus... Oui, mais pas au complet. Pas totalement. Je suis disciple du Christ, mais à distance.* »

« À qui irions-nous, Seigneur? Tu as les paroles de la vie éternelle. »

Peut-être dans le paragraphe qui décrit ceux qui abandonnent et renoncent à suivre Jésus pour aller chercher du pain ailleurs, qui vont essayer de trouver ailleurs que dans l'Évangile de quoi nourrir leur existence et lui donner une signification : dans une carrière professionnelle, un métier, une vie réussie selon les critères de la société.

Peut-être dans le paragraphe où Jésus nous pose la grande question : « Veux-tu partir toi aussi? » Parfois suivre le Christ, c'est un peu compliqué. On doit renoncer à plein de choses. Il y a tellement d'autres possibilités : « Je pourrais vivre ailleurs..., autrement... un autre genre de vie. » Partir...

Heureusement qu'il devrait y avoir parmi nous des saints Pierre qui, en rassemblant toutes les convictions qui les habitent, peuvent dire avec lui : « Moi je ne pars pas. Je crois en toi, Seigneur. J'ai besoin de l'Eucharistie. Seigneur, j'ai besoin du pain de vie que tu es. J'ai besoin de me nourrir de ta présence et de ta personne. Je n'ai personne d'autre qui peut donner sens à ma vie. »